

... non aetate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt:
Etude sur le massacre d'Avaricum (BG VII 28)*

von JOSEPH REISDOERFER, Wiltz

« Tuer, exterminer, anéantir, telles sont les pratiques ordinaires de l'être humain lorsqu'il est saisi par le démon du racisme, de l'antisémitisme, de la haine de l'autre. » Ramonet, Ignacio. "Tuer, exterminer, anéantir." *Manière de voir – Monde diplomatique*, août-septembre 2004, 6-7, 7b.

« Caesar was entirely pragmatic – effectively amoral – in his use of clemency or massacre and atrocity. During the course of the conquest of Gaul his soldiers did some terrible things, sometimes by order, as when they massacred the Usipetes and Tencteri, and occasionally spontaneously, as when they slaughtered women and children at Avaricum. Other Roman armies under other commanders had done similar things in the past, and would continue to do so in the future. Indeed atrocities as bad, or even worse, were committed by virtually all armies of the ancient world. This is not to justify what Caesar did, merely to place it into context. Warfare in antiquity was generally an extremely cruel business. » Goldsworthy, Adrian Keith. *Caesar: life of a colossus*. New Haven: Yale University Press, 2006, 355.

1 Introduction

Le génocide des Arméniens, la Shoah, la purification ethnique dans les Balkans, la saison des machettes au Rwanda ...: Le XX^e siècle a été d'abord le siècle des massacres et des génocides.¹

Face à l'horreur absolue, des historiens et des sociologues ont commencé à *penser le massacre*, à étudier ces phénomènes pour les comprendre mais aussi pour les prévenir et en atténuer éventuellement les effets. Sans entrer dans les détails, rappelons que c'est en 1944 que Raphael Lemkin² introduisit et

* Cet article représente la version augmentée et scientifique d'un article qui sera publié dans le quotidien luxembourgeois *d'Wort*. Je tiens à remercier mes collègues historiens E. Kayser et J. Maas ainsi que J. Sémelin (Sciences Po) pour les conseils qu'ils m'ont donnés lors de la rédaction de l'article.

¹ Cf. Ramonet (2004) .

² Sur R. Lemkin, cf. le numéro spécial de la revue *Journal of Genocide Research* 7/4, 2005: "Raphael Lemkin: The 'founder of the United Nations genocide convention' as a historian of mass violence."

définit la notion de génocide [Lemkin & Power (2005)].³ Des recherches sur les massacres et les phénomènes génocidaires se poursuivent aujourd'hui entre autres dans le cadre de la structure INOGS – *International Network of Genocide Scholars*⁴ – qui édite la revue *Journal of Genocide Research*.⁵ En France, *Le Monde diplomatique* a consacré en 2004 le numéro 76 de *Manière de voir aux Génocides dans l'Histoire*. On y trouvera entre autres une contribution de Jacques Sémelin,⁶ directeur de recherches au CNRS et professeur à Sciences Po (Paris), auteur d'un ouvrage important sur le phénomène génocidaire, *Purifier et détruire: usages politiques des massacres et génocides*. Paris 2005. En Grande-Bretagne, l'historien Mark Levene a lancé une vaste enquête sur le génocide à l'époque de la Etat-nation.⁷

Nous avons commencé à nous intéresser aux massacres et aux génocides après un cours donné sur la prise d'Avaricum par les troupes de César qui se solda par un massacre d'environ quarante mille personnes: *Sic et Cenabensi caede et labore operis incitati non aetate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter milium XL, uix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido eiecerant, incolumes ad Vercingetorigem peruenerunt*. « Excédés par le carnage de Cénabum et les fatigues du siège, ils n'épargnèrent ni vieillards, ni femmes, ni enfants. Bref sur un total d'environ quarante mille habitants, à peine huit cents, qui s'étaient

³ *New conceptions require new terms. By "genocide" we mean the destruction of a nation or of an ethnic group. This new word, coined by the author to denote an old practice in its modern development, is made from the ancient Greek word genos (race, tribe) and the Latin cide (killing), thus corresponding in its formation to such words as tyrannicide, homicide, infanticide, etc. ... Generally speaking, genocide does not necessarily mean the immediate destruction of a nation, except when accomplished by mass killings of all members of a nation. It is intended rather to signify a coordinated plan of different actions aiming at the destruction of essential foundations of the life of national groups, with the aim of annihilating the groups themselves. The objectives of such a plan would be disintegration of the political and social institutions, of culture, language, national feelings, religion, and the economic existence of national groups, and the destruction of the personal security, liberty, health, dignity, and even the lives of the individuals belonging to such groups. Genocide is directed against the national group as an entity, and the actions involved are directed against individuals, not in their individual capacity, but as members of the national group.* Lemkin & Power (2005) 79; sur les définitions du terme génocide, cf. par exemple Jones (2006) 8-23.

⁴ http://www.inogs.com/_mgxroot/page_10770.html.

⁵ <http://www.tandf.co.uk/journals/carfax/14623528.html>.

⁶ « Massacre » ou « génocide »? Sémelin (2004); sur Jacques Sémelin lui-même, cf. <http://www.ceri-sciencespo.com/cerifr/cherlist/semelin.htm>; ce chercheur vient de lancer le projet d'une *Online Encyclopedia of Mass Violence*: <http://www.ceri-sciencespo.com/geno/index.htm>.

⁷ Levene (2005).

enfuis aux premiers cris hors de la ville, arrivèrent sans blessures auprès de Vercingétorix.⁸ » (BG VII 28,4-5).

Pour répondre aux interrogations des élèves, nous consultâmes des études qui soit passaient rapidement sur l'événement [Goudineau (2000)]⁹ soit commentaient brièvement l'issue du siège en reprenant l'argumentaire de César et en ajoutant parfois des remarques pour le moins étonnantes [Meier (1986) 389]: *Die Römer veranstalten ein furchtbares Gemetzel. Alle Einwohner, die sie fassen können, werden erschlagen, auch Greise, Frauen und Kinder. Caesar verzeichnet achthundert Gerettete aus einer Bevölkerung von Vierzigtausend. Vielleicht mußte er seinen Kämpfern nach ihren ungeheuren Strapazen freie Bahn lassen. Vermutlich setzten sich seine und ihre verzweifelte Schwäche in grausame Gewalt um. Das Beispiel sollte wohl auch abschreckend wirken.*¹⁰

Vielleicht mußte er seinen Kämpfern nach ihren ungeheuren Strapazen freie Bahn lassen. « Peut-être devait-il laisser libre cours à ses soldats après les terribles épreuves du siège ... » En fait, une lecture plus attentive du texte aurait montré que la situation avait échappé à César et que le général, à l'opposé du commentateur moderne, était gêné par ce déchaînement de violence, avançant péniblement des explications pour cette soudaine folie meurtrière: *nec fuit quisquam, qui praedae studeret. Sic et Cenabensi caede et labore operis incitati non aetate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt.*¹¹

Face à des commentaires qui restent à la surface du texte ou se perdent dans des faux sens une nouvelle lecture s'imposait. Nous avons donc tenté de soumettre le texte de César à une lecture philologique traditionnelle complétée par des analyses modernes sur les phénomènes du massacre et du génocide.¹² Toutefois, avant d'étudier le cas particulier d'Avaricum, il est

⁸ Sur le problème du nombre de victimes, cf. infra note 61.

⁹ Goudineau (2000) 213: « Bourges finit par tomber, prise d'assaut. Ses habitants sont massacrés sans considération d'âge ni de sexe : huit cent défenseurs à peine peuvent s'enfuir. On est vers la mi-avril. »

¹⁰ Sur le livre de Chr. Meier, cf. Girardet (2007) 83-84.

¹¹ BG VII 28,4; « Personne ne pensa à faire du butin; excédés par le carnage de Cénabum et les fatigues du siège, ils n'épargnèrent ni vieillards, ni femmes, ni enfants »; sur ce passage, cf. par exemple les commentaires de L.-A. Constans [Constans (1954) 230]: « César, bien que les Romains fussent peu embarrassés de sentiments d'humanité dans la conduite de la guerre ... éprouve ici le besoin d'excuser la barbarie d'un pareil massacre »; et de Seel-Klotz (1960) 305: *C. sucht das Blutvergießen zu Avaricum, das er nicht verhehlt, mit der Erbitterung der Soldaten zu entschuldigen und dadurch die Verantwortung dafür von sich abzuwälzen.*

¹² Jusqu'à présent il n'y a pas d'ouvrage de synthèse sur les massacres dans le monde romain; sur cette question, cf. Bérenger-Badel (2005) 121 et Chalk, et al. (1990) 33 qui propose de faire une archéologie du génocide: *However, if we should ever develop an*

utile de placer ce massacre dans son contexte en présentant un court aperçu sur les massacres et les actes de cruauté commis par les Romains durant la guerre des Gaules.

2 La logique de l'horreur: Actes de cruauté, massacres et génocides commis par les Romains pendant la guerre des Gaules¹³

2.1 Une sale guerre

Warfare in antiquity was generally an extremely cruel business, comme le dit si laconiquement Goldsworthy (2006) 355. En effet, si on étudie les massacres et actes de cruauté¹⁴ commis par les troupes de César pendant la guerre des

archeology of genocide, we may acquire more conclusive proof of what happened to the populations of cities that were destroyed and to whole peoples that have disappeared.

¹³ Pour le texte de César, nous avons utilisé les éditions suivantes: Hering (1987) et Constans (1954); le texte du *BG* dans la version de Seel-Klotz [Seel-Klotz (1966)] est également en ligne sur le beau site de la *Bibliotheca augustana* http://www.fh-augsburg.de/~harsch/Chronologia/Lsante01/Caesar/cae_bg00.html; pour la traduction en français du texte latin, nous avons recouru aux traductions suivantes: Constans (1954) en ligne également à l'adresse <http://ugo.bratelli.free.fr/Cesar/CesarGuerreGaules.htm>, et sur wikisource : http://fr.wikisource.org/wiki/La_Guerre_des_Gaules ainsi que l'excellente traduction de Thoraval (1967) et celle, ancienne déjà, de la *Collection des Auteurs latins* publiée sous la direction de M. NISARD, Salluste, Jules César, C. Velleius Paterculus et A. Florus, Paris, Didot, 1865, accessible en ligne sur l'excellent site *Itinera electronica*: <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm#cae>; O. Schönberger a donné une traduction allemande dans la collection *Tusculum*, [Schönberger (2003)]; rappelons également qu'on peut consulter l'édition du site *Perseus* avec traduction anglaise et commentaire: <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text.jsp?doc=Perseus:text:1999.02.0002>; l'état des recherches sur César jusqu'en 1972/1973, surtout du point de vue de l'historien, est exposé dans l'étude de Gesche (1976); cf. également Baltrusch (2007); pour un aperçu sur l'homme et l'œuvre, cf. *DNP* 2, col. 908-923 et surtout l'excellente histoire de la littérature latine de Albrecht (2003) I 326-347; pour un aperçu sur l'histoire de l'œuvre et les éditions, cf. *DNP Supp.* 2, 129-131; pour un aperçu sur les opérations militaires en Gaule, cf. *DNP* 2 col. 911-914.

¹⁴ Dans notre analyse, nous distinguerons entre trois types d'actes commis par des troupes de César essentiellement contre des non-combattants – soldats ayant déposés des armes, civils ... – lors de conflits armés, aujourd'hui condamnés par la morale et le droit de la guerre et poursuivis par les tribunaux internationaux: 1° les actes de cruauté, comme les dévastations, les pillages, l'asservissement, les mutilations; 2° les actes de massacre, c.-à-d. la destruction collective d'un grand nombre de non-combattants; 3° les actes de génocide, c.-à-d. la destruction collective et intentionnelle d'un groupe ethnique en partie ou dans sa totalité. Nous étudierons en fait, pour employer une terminologie moderne, les crimes de guerre – c.-à-d., selon la définition du tribunal de Nuremberg, l'« Assassinat, mauvais traitements ou déportation pour des travaux forcés, ou pour tout autre but, des populations civiles dans les territoires occupés, assassinat ou mauvais traitements des prisonniers de guerre ou des personnes en mer, exécution des otages, pillages de biens publics ou privés, destruction

Gaules à partir de la liste établie par L.-A. Constans [Caesar & Constans (1929) XXVII] on est confronté à:

1. Une dévastation (*uastatio*) commise dans le pays des Eburons: *Caesar rursus ad uexandos hostes profectus magno coacto equitum numero ex finitimis ciuitatibus in omnes partes dimittit. Omnes uici atque omnia aedificia quae quisque conspexerat incendebantur; pecora interficiebantur, praeda ex omnibus locis agebatur; frumenta non solum tanta multitudine iumentorum atque hominum consumebantur, sed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant ut, si qui etiam in praesentia se occultassent, tamen his deducto exercitu rerum omnium inopia pereundum uideretur.*¹⁵

2. Le pillage et la destruction par le feu de Cénabum, la capture des habitants livrés comme partie du butin aux soldats: *Cenabenses paulo ante mediam noctem silentio ex oppido egressi flumen transire coeperunt. Qua re per exploratores nuntiata, Caesar legiones quas expeditas esse iusserat portis incensis intromittit atque oppido potitur, perpauca ex hostium numero desideratis quin cuncti caperentur, quod pontis atque itinerum angustiae multitudini fugam intercluserant. Oppidum diripit atque incendit, praedam militibus donat, exercitum Ligerim traducit atque in Biturigum fines peruenit.*¹⁶

sans motif des villes et des villages, ou dévastation que ne justifient pas les exigences militaires. » – commis par César et ses troupes lors de la conquête de la Gaule.

¹⁵ BG VI 43,1-3: « César étant de nouveau parti pour accabler de vexations les ennemis, rassemble un important contingent de cavalerie prélevé sur les nations voisines et l'envoie dans toutes les directions. Tous les villages, tous les bâtiments qu'on avait aperçus étaient incendiés, les troupeaux massacrés, le butin emporté de partout; les récoltes non seulement étaient consommées par un si grand nombre de bêtes de somme et d'hommes, mais elles avaient été également couchées par la saison avancée et les pluies de telle sorte si quelques-uns s'étaient cachés pour le moment, ils devraient cependant certainement périr d'une disette généralisée après le départ de l'armée. » Sur la stratégie de la *uastatio* chez César, cf. Goldsworthy (2006) 307: *Lacking these clear targets, Caesar would instead attack the homes and farms of the warriors. Houses would be burnt, crops and herds consumed or destroyed, and people killed or enslaved. The Romans had a word for this activity, vastatio, which is the root of the word devastation, and even a verb vastare for the process. It was brutal in the extreme, but could be effective, terrifying the enemy into admitting defeat and coming to terms. Throughout history occupying forces have often turned to similar methods, but few have surpassed Caesar's legions in their ruthlessly efficient applications ...*

¹⁶ BG VII 11,7-9: « Les habitants de Cénabum, étant sortis en silence de la place forte peu avant minuit, commencèrent à traverser le fleuve. Informé de ce mouvement par ses éclaireurs César, après avoir incendié les portes, introduisit les légions auxquelles il avait donné l'ordre de se tenir prêtes et s'empara de la place forte; il s'en fallut d'un très petit nombre que tous les ennemis ne fussent fait prisonniers parce que l'étroitesse du pont et des chemins avaient empêché cette multitude de s'enfuir. César pillait et incendia la ville, fit don du butin aux soldats, fit traverser la Loire à son armée et arriva dans le pays des Bituriges. »

3. Les mutilations d'Uxellodunum :¹⁷ *Caesar, cum suam lenitatem cognitam omnibus sciret neque uereretur ne quid crudelitate naturae uideretur asperius fecisse, neque exitum consiliorum suorum animaduverteret, si tali ratione diuersis in locis plures consilia inissent, exemplo supplicii deterrendos reliquos existimauit. Itaque omnibus qui arma tulerant manus praecidit uitamque concessit, quo testatior esset poena improborum.*¹⁸

Cet épisode met bien en évidence quelques caractéristiques générales des massacres et actes de cruauté commis par César durant la guerre des Gaules:

a) Le massacre a d'abord une fonction punitive; il s'agit toujours de punir un acte de « déloyauté, d'audace ou d'entêtement ».¹⁹

b) Il a ensuite une fonction dissuasive: il s'agit de statuer un exemple et de dissuader ainsi d'autres nations à s'opposer à la puissance romaine: *exemplo supplicii deterrendos reliquos existimauit* (BG 44,1);²⁰ que la stratégie fût efficace est montré par la réaction des femmes dans Gergovie assiégée qui à un moment veulent se rendre aux troupes de César parce qu'elles redoutent

¹⁷ Peut-être le Puy d'Issolu; cf. *DNP* 12/1 col. 1072.

¹⁸ BG VIII 44,1: « Alors que César savait que sa mansuétude était connue de tous et qu'il ne craignait pas qu'on n'expliquât par la cruauté de son caractère un acte de rigueur, mais qu'il ne voyait pas l'achèvement de ses plans si d'autres se lançaient en divers endroits de la Gaule dans de telles entreprises, estima qu'il fallait les en détourner par un châtement exemplaire. C'est pourquoi, il fit couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes et leur accorda la vie sauve pour qu'ainsi le châtement réservé aux rebelles fût parfaitement connu. »

¹⁹ Cf. BG VIII 39,1-2: *Quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna poena esse adficiendam iudicabat, ne uniuersa Gallia non sibi uires defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret, neue hoc exemplo ceterae ciuitates locorum opportunitate fretae uindicarent se in libertatem, ...* « Bien qu'il méprisât leur petit nombre, il jugeait cependant que leur obstination méritait une lourde punition afin que l'ensemble de la Gaule n'estimât pas que ce n'était pas la force qui lui avait manqué pour tenir tête aux Romains mais la constance et que, sur cet exemple, les autres cités, s'appuyant sur des positions avantageuses, ne revendiquent leur liberté ... » Sur l'importance de la notion de *fides* (loyauté) et de *perfidia* (déloyauté) dans la justification de la guerre chez César, cf. Riggsby (2006) 188: *Second, even opponents in war had claims on Roman fides, unless they renewed hostilities after surrender (1.34). ... The Helvetii and Atuatuci had both surrendered before they took the actions (flight and attack respectively) for which Caesar took his revenge. Their violations of fides exposed them to his fierce retaliation.*

²⁰ Sur cet aspect des massacres, cf. les analyses de Powell (1998) 128 pour César: *'Caesar was acutely aware of information as a weapon, and of the manipulative value of fear. Foreign enemies of Rome, actual or potential, are the avowed targets. They are described repeatedly by Caesar as the intended objects of manipulative information from himself, whether in the form of words ... or of deeds. ... News of massacre could be particularly influential,'* et de Sémelin (2005) 389-390 pour une vue générale.

le même sort que les habitants d'Avaricum: *Matres familiae de muro uestem argentumque iactabant et pectore nudo prominentes passis manibus obtestabantur Romanos ut sibi parcerent neu, sicut Auarici fecissent, ne a mulieribus quidem atque infantibus abstinerent: nonnullae de muris per manus demissae sese militibus tradebant.*²¹

c) L'acte de cruauté, le massacre peut provoquer chez celui qui l'ordonne une certaine gêne, ce qui explique la mention de la proverbiale lenitas ou clementia Caesaris²² lors de ce massacre.

4. Les trois génocides²³ commis sur les nations

a) Des Atuatuques,²⁴ l'ensemble de la population, qui avait trompé César et résisté à ses troupes, est vendu à l'encan: *Celeriter, ut ante Caesar imperauerat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eo concursum est, pugnatumque*

²¹ BG VII 47,5-6: « les mères famille jetaient du haut du mur des étoffes et des objets en argent et, la poitrine nue, se penchant sur la muraille, les mains ouvertes, elles suppliaient les Romains de les épargner et de ne pas massacrer, comme ils l'avaient fait à Avaricum, les femmes même et les enfants; quelques-unes s'étant glissées de la muraille de main en main se rendaient aux soldats. » Powell (1998) 131 donne deux explications à la cruauté de César: l'intimidation – 1° intimider les ennemis sur le champ de bataille; 2° intimider ses ennemis politiques à Rome; le défoulement – se débarrasser de ses craintes lorsqu'il est dans une position difficile.

²² Sur le thème de la *clementia Caesaris*, cf. les remarques de Griffin (2007), Gesche (1976) 138-141, Albrecht (2003) I 340, selon lequel la *clementia* s'appliquait d'abord aux Romains et beaucoup moins aux non-Romains – *Im gallischen Krieg ist kaum etwas von clementia zu spüren* –, Powell (1998) 131-132 qui pense que César utilisait la politique du bâton et de la carotte, tantôt cruel pour impressionner ses ennemis sur le champ de bataille et sur le plan politique, tantôt clément parce que la *clementia* est une vertu du parti des *populares*, et celles, très critiques, de Rambaud (1966) 283-293; sur la notion de *clementia* à Rome, cf. Flamerie de la Chapelle (2007) .

²³ Pour la notion de génocide, nous donnons au terme son sens étymologique – "massacre d'une race" – et nous suivons en fait la définition de la *Convention pour la prévention et la répression du crime du génocide* conclue à Paris le 9 décembre 1948 qui définit le génocide comme la destruction intentionnelle par différents procédés d'un groupe ethnique ou religieux: « Dans la présente Convention, le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après, commis dans l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux, comme tel: a) meurtre de membres du groupe; b) atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe; c) soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle; d) mesures visant à entraver les naissances au sein du groupe; e) transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe »; pour un commentaire de cette définition, cf. <http://www.preventgenocide.org/genocide/officialtext.htm>; pour d'autres définitions, cf. supra note 3.

²⁴ BG II 32-33; sur les Atuatuques, cf. *DNP* I, col. 134.

*ab hostibus ita acriter est ut a uiris fortibus in extrema spe salutis iniquo loco contra eos qui ex uallo turribusque tela iacerent pugnari debuit, cum in una uirtute omnis spes consisteret. Occisis ad hominum milibus quattuor reliqui in oppidum reiecti sunt. Postridie eius diei refractis portis, cum iam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem eius oppidi uniuersam Caesar uendidit. Ab iis qui emerant capitum numerus ad eum relatus est milium quinquaginta tria;*²⁵

b) des Vénètes;²⁶ pour châtier par une punition exemplaire les Vénètes qui avaient retenu des ambassadeurs romains²⁷ et s'étaient révoltés contre la puissance romaine, César fait exécuter leurs sénateurs et vendre le reste de la population à l'encan: *Itaque se suaque omnia Caesari dediderunt. In quos eo grauius Caesar uindicandum statuit, quo diligentius in reliquum tempus a barbaris ius legatorum conseruaretur. Itaque omni senatu necato reliquos sub corona uendidit;*²⁸

c) et des Usipètes²⁹ et Tencthères³⁰ qui, à l'issue d'un conflit pendant lequel ils avaient trompé les Romains, sont massacrés, hommes, femmes et enfants.³¹ *Quorum timor cum fremitu et concursu significaretur, milites nostri pristini diei perfidia incitati in castra inruperunt. Quo loco qui celeriter arma capere potuerunt, paulisper nostris restiterunt atque inter carros impedimenta*

²⁵ BG II 33,3-7; Rapidement, comme César l'avait ordonné d'avance, des feux furent allumés comme signal et on accourut des fortins voisins sur les lieux; les ennemis combattirent avec l'acharnement que devaient montrer des hommes courageux accrochés à leur dernière chance de salut, dans une position défavorable, contre des adversaires qui lançaient des traits du haut d'un retranchement et de tours, alors que tout espoir de salut se trouvait dans leur seul courage. Après qu'on en eut tué environ quatre mille, ceux qui restaient furent rejetés dans la place. Le lendemain, les portes que ne défendait plus personne une fois enfoncées, nos soldats entrèrent dans la ville, et César fit tout vendre à l'encan en un seul lot. Il apprit par les acheteurs que le nombre des têtes était de 53 000.

²⁶ Sur les Vénètes, cf. DNP 12/2, col. 7-10.

²⁷ BG III 7,3-8,2.

²⁸ BG III 16,3-4; C'est pourquoi ils se rendirent corps et biens à César. Il décida de les punir d'autant plus sévèrement qu'ils voulaient qu'à l'avenir le droit des ambassadeurs fût respecté plus scrupuleusement par les barbares. En conséquence, il fit mettre à mort tous les sénateurs et vendit les autres à l'encan.

²⁹ Sur les Usipètes, cf. DNP 12/1, col. 1059.

³⁰ Sur les Tencthères, cf. DNP 12/1, col. 134.

³¹ Rappelons que César a été sévèrement critiqué pour cette intervention par Caton qui lui reprochait, non le massacre, mais le fait d'avoir retenu les ambassadeurs germains: « Selon Tanusius, lorsque le Sénat décréta des fêtes et des sacrifices en l'honneur de cette victoire, Caton émit l'avis de livrer César aux Barbares, pour détourner de la cité la souillure que constituait cette violation de la trêve et faire retomber la malédiction sur celui qui en était responsable. » Plutarque (2001) § XXII 4,1313; sur cet événement, cf. également Gesche (1976) 93.

*proelium commiserunt; at reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant Rhenumque transierant) passim fugere coepit. Ad quos consecrandos Caesar equitatum misit. Germani post tergum clamore audito, cum suos interfici uiderent, armis abiectis signisque militaribus relictis se ex castris eiecerunt et, cum ad confluentem Mosae et Rheni peruenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfecto, reliqui se in flumen praecipitauerunt atque ibi timore, lassitudine, ui fluminis oppressi perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpauca uulneratis, ex tanti belli timore, cum hostium numerus capitum CCCCXXX milium fuisset, se in castra receperunt.*³²

Les génocides que nous venons d'analyser ont, comme les mutilations d'Uxellodunum, une fonction punitive et dissuasive et, se situant à la fin des hostilités, les concluent par l'annihilation totale de l'ennemi.³³ D'après l'historien américain Victor Davis Hanson, cette stratégie de l'annihilation totale de l'ennemi représenterait une caractéristique de l'art de la guerre occidentale: *The idea of annihilation, of head-to-head battle that destroys the enemy, seems a particularly Western concept largely unfamiliar to the ritualistic fighting and emphasis on deception and attrition found outside Europe. ... Westerners, in short, long ago saw war as a method of doing what politics cannot, and thus are willing to obliterate rather than check or humiliate any who stand in their way*

³² BG IV 14,3-15, 3: « Alors que leur crainte se manifestait par la rumeur et le rassemblement confus, nos soldats, poussés par la perfidie de la veille, firent irruption dans le camp. Là, ceux qui purent prendre rapidement les armes résistèrent un moment aux nôtres et engagèrent le combat parmi les chariots et les bagages; mais le reste de la foule composée d'enfants et de femmes (car ils étaient partis de chez eux et avaient passé le Rhin avec tous les leurs) commença à fuir çà et là. César envoya sa cavalerie à leur poursuite. Les Germains, ayant entendu une clameur derrière leur dos, et voyant qu'on massacrait les leurs, jetèrent leurs armes, abandonnèrent leurs enseignes et se précipitèrent hors du camp; arrivés au confluent de la Meuse et du Rhin, désespérant de pouvoir continuer leur fuite, alors qu'un grand nombre d'entre eux avaient été tués, ceux qui restaient se jetèrent dans le fleuve et là, accablés par la peur, la fatigue et la force du courant, périrent. Les nôtres, sans avoir perdu un seul homme et n'ayant qu'un tout petit nombre de blessés, après avoir redouté une si grande guerre, car ils avaient eu affaire à quatre cent trente mille ennemis, se retirèrent dans leur camp. » Pour l'analyse de cet épisode, cf. Powell (1998) 124-132.

³³ D'après la terminologie de Roger Smith, nous sommes ici en présence de génocides par vengeance et de génocides institutionnelles; sur ces notions, cf. Kiernan (1999): « Roger Smith suggère, pour sa part, une typologie qui inclut le génocide par « vengeance », au cours duquel les massacres de masse sont perpétrés au titre de la revanche; le génocide « institutionnel » qui accompagne la conquête militaire au cours de l'histoire avant l'époque contemporaine; ... »; (article accessible en ligne à l'adresse: <http://www.yale.edu/gsp/publications/Debat-Kiernan.html>); Chalk, et al. (1990) 29, qui a établi une typologie des motifs du génocidaire, parle de *genocides ... to spread terror among real or potential enemies*.

[Hanson (2002) 22].³⁴ Il faut enfin relever que ces génocides, à l'opposé de certains génocides des temps modernes, ne sont en rien motivés par des théories raciales ou des croyances religieuses.³⁵

Nous avons jusqu'à présent étudié des massacres, qui dans une large mesure étaient planifiés, ordonnés. Le massacre d'Avaricum par contre appartient à la catégorie des massacres spontanés échappant dans une large mesure à la chaîne de commandement.

2.2 Avaricum: Etude d'un massacre perpétré par des légionnaires romains

2.2.1 Le siège d'Avaricum: Le récit de César

Dans son étude sur la Guerre des Gaules et La Guerre civile de César, Paul M. Martin intitule le livre VII du *Bellum Gallicum*, "Le livre des villes" [Martin (2000) 59]: villes assiégées, villes prises et saccagées.

Le livre débute par le massacre de quelques citoyens romains à Cénabum (Orléans):³⁶ *Ubi ea dies uenit, Carnutes Gutuatro et Conconnetodumno ducibus, desperatis hominibus, Cenabum signo dato concurrunt ciuesque Romanos, qui negotiandi causa ibi constiterant, in his Caium Fufium Citam, honestum equitem Romanum, qui rei frumentariae iussu Caesaris praeerat, interficiunt bonaque eorum*

³⁴ Cf. également ibid. p. 83 sur la bataille de Gaugamèle: *To Alexander the strategy of war meant not the defeat of the enemy, the return of the dead, the construction of a trophy, and the settlement of existing disputes, but, as his father had taught him, the annihilation of all combatants and the destruction of the culture itself that had dared to field such opposition to his imperial rule. Thus, Alexander's revolutionary practice of total pursuit and destruction of the defeated enemy ensured battle casualties unimaginable just a few decades earlier* et Hanson (2000) 9: *Firepower and heavy defensive armament – not merely the ability but also the desire to deliver fatal blows and then steadfastly to endure, without retreat, any counter-response – have always been the trademark of Western armies. It was through "hammer blows", thought Clausewitz, that the real purpose of any conflict could be achieved: the absolute destruction of the enemy's armed forces in the field.*

³⁵ Sur ce problème, cf. Eck (2005) 118: « Les massacres ne revêtent jamais un caractère racial et ne signifient pas la supériorité d'un groupe ethnique sur un autre De même, les motivations d'ordre religieux ou, *a fortiori*, le fanatisme n'entrent en compte pour aucun massacre. »

³⁶ Sur Cénabum, cf. *DNP* 2 col. 1055.

diripiunt,³⁷ qui marque le début de la grande révolte Gauloise bientôt conduite par l'Averne Vercingétorix.³⁸

César, qui se trouvait en Gaule cisalpine, *quieta Gallia Caesar, ut constituerat, in Italiam ad conuentus agendos proficiscitur*,³⁹ se rend rapidement en Gaule transalpine, rassemble ses légions et contre-attaque: il prend Vellaudonum,⁴⁰ Cenabum, qu'il pille et brûle,⁴¹ et Noviodonum.⁴² Pour arrêter l'avancée de César, Vercingétorix recourt à la stratégie de la terre brûlée: *uicos atque aedificia incendi oportere ... Praeterea oppida incendi oportere ...*,⁴³ mais les Bituriges veulent épargner leur capitale Avaricum (Bourges)⁴⁴ que César avait décidé d'attaquer: *Quibus rebus confectis, Caesar ad oppidum Auaricum, quod erat maximum munitissimumque in finibus Biturigum atque agri fertilissima regione, profectus est ...*⁴⁵

Ce sera un siège difficile.⁴⁶ Vercingétorix établit son camp dans une région marécageuse et boisée,⁴⁷ la ville elle-même est protégée par des marais et un fleuve.⁴⁸

Pour prendre l'*oppidum*, César est obligé de construire une terrasse, deux tours et de faire avancer des mantelets: *aggerem apparare, uineas agere, turres duas constituere coepit*.⁴⁹

³⁷ BG VII 3,1: « Quand ce jour arrive, les Carnutes, sous les ordres de Cotuatos et de Conconnétodumnos, hommes prêts à tout, foncent, à un signal donné, sur Cénabum (Orléans), massacrent les citoyens romains qui s'y étaient établis pour faire du commerce, parmi eux C. Fusius Cita, un honorable chevalier romain, que César avait mis à la tête des vivres, et ils pillent leurs biens. »

³⁸ BG VII 4-5.

³⁹ BG VII 1,1: « La Gaule étant tranquille, César, comme il l'avait décidé, part pour l'Italie pour y tenir ses assises. »

⁴⁰ BG VII 11; sur Vellaudonum (Montargis?), cf. DNP 12/1 col. 1168-1169.

⁴¹ BG VII 11.

⁴² BG VII 12; sur Nouiodunum (Neuvy-sur-Barangeon), cf. DNP 8 col. 1030.

⁴³ BG VII 14,5,9.

⁴⁴ Sur Avaricum, cf. DNP 2 col. 366.

⁴⁵ BG VII 13,3: « Cette affaire terminée, César marcha sur Avaricum, qui était la plus grande et la plus forte place dans le pays des Bituriges, et située dans une région très fertile. »

⁴⁶ Sur le siège d'Avaricum, cf. Wimmel (1974), Goldsworthy (2006) 324-328, Le Bohec (2001) 256-259, Goudineau (2000) 307-308 et Campbell (2005) 19, illustration B, 61, 62.

⁴⁷ BG VII 16,1: *Vercingetorix minoribus Caesarem itineribus subsequitur et locum castris deligit paludibus siluisque munitum ab Auarico longe milia passuum XVI.*

⁴⁸ BG VII 15,5: *facile se loci natura defensuros dicunt quod prope ex omnibus partibus flumine et palude circumdata unum habeat et perangustum aditum.*

⁴⁹ BG VII 17,1; sur les techniques utilisées pendant le siège, cf. Wimmel (1974).

Le siège est long et difficile, les soldats romains, exposés à la faim⁵⁰ et aux intempéries⁵¹ affrontant des Gaulois ingénieux⁵² et courageux.⁵³

Enfin César, profitant d'un jour de forte pluie, lance une attaque inopinée et occupe les murailles de la ville: *Illi subito ex omnibus partibus euolauerunt murumque celeriter compleuerunt.*⁵⁴ Les Gaulois, encerclés, gagnent l'extrémité de la ville pour s'échapper par les portes; mais là, bloqués par l'étroitesse des issues, ils se font massacrer à l'intérieur par les fantassins romains, à l'extérieur par les cavaliers.⁵⁵ Sur quarante mille Gaulois à peine huit cents échappent au carnage.

2.2.2 Le massacre d'Avaricum

2.2.2.1. Le texte de César

Hostes re noua perterriti, muro turribusque deiecti in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obuiam contra ueniretur, acie instructa depugnarent. Ubi neminem in aequum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi uiderunt, ueriti ne omnino spes fugae tolleretur, abiectis armis, ultimas oppidi partes continenti impetu petiuerunt, parsque ibi, cum an-

⁵⁰ BG VII 17,3: *Summa difficultate rei frumentariae adfecto exercitu tenuitate Boiorum, indiligentia Haeduorum, incendiis aedificiorum, usque eo ut complures dies frumento milites caruerint et pecore ex longinquiore uicis adacto extremam famem sustentarint ...*

⁵¹ BG VII 24,1: *... milites, cum toto tempore luto, frigore et adsiduis imbribus tardarentur ...*

⁵² BG VII 22,1: *Singulari militum nostrorum uirtuti consilia cuiusque modi Gallorum occurrebant, ut est summae genus sollertiae atque ad omnia imitanda et efficienda quae ab quoque traduntur, aptissimum. ...*

⁵³ BG VII 25,2-4: *Quidam ante portam oppidi Gallus, qui per manus sebi ac picis traditas glebas in ignem e regione turris proiebat, scorpione ab latere dextro traiectus exanimatusque concidit. Hunc ex proximis unus iacentem transgressus eodem illo munere fungebatur; eadem ratione ictu scorpionis exanimato alteri successit tertius et tertio quartus, nec prius ille est a propugnatoribus vacuus relictus locus quam restincto aggere atque omni ex parte summotis hostibus finis est pugnandi factus.* « Devant la porte de la place forte était un Gaulois qui lançait en direction de la tour en flammes des boules de suif et de poix qu'on passait de main en main. Il tomba mort, le flanc droit percé par un trait de scorpion. Un de ses plus proches voisins ayant enjambé le cadavre remplit la même tâche; tué de la même manière par un coup de scorpion, un troisième lui succéda et à celui-ci un quatrième; et le poste ne fut abandonné par les défenseurs que lorsque, le feu de la terrasse ayant été éteint et les ennemis repoussés partout, on mit fin au combat »; sur cet épisode, cf. le commentaire de Riggsby (2006) 98-99.

⁵⁴ BG VII 27,3; sur ce stratagème, cf. Le Bohec (2001) 259.

⁵⁵ Sur ce combat, cf. Le Bohec (2001) 259: « Se déroula alors une bataille en milieu urbain ..., phénomène très rare dans l'Antiquité. Toute manoeuvre étant rendue impossible, il fallait progresser lentement et en groupe pour occuper toute la largeur de la rue et en même temps surveiller les toits. »

gusto exitu portarum se ipsi premerent, a militibus, pars iam egressa portis ab equitibus est interfecta; nec fuit quisquam, qui praedae studeret. Sic et Cenabensi caede et labore operis incitati non aetate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter milium XL, uix DCCC, qui primo clamore audito se ex oppido eiecerant, incolumes ad Vercingetorigem peruennerunt. Quos ille multa iam nocte silentio ex fuga excepit, ueritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia uulgi seditio oriretur, ut procul in uia dispositis familiaribus suis principibusque ciuitatum disparandos deducendosque ad suos curaret, quae cuique ciuitati pars castrorum ab initio obuenerat.⁵⁶ (BG VII 28)

2.2.2.2 Lecture du texte

Le drame d'Avaricum présente toutes les caractéristiques d'un massacre.

Il se déroule à la fin de l'action militaire alors que les combattants gaulois ont cessé la lutte – *abiectis armis* –, porte sur des non combattants – les soldats fuyards, sans armes, mais aussi des vieillards, *aetate confectis*, des femmes, *mulieribus*, et de très jeunes enfants, *infantibus*.

Le massacre a été perpétré par des soldats romains en groupe,⁵⁷ les assaillants d'Avaricum, qui agissent sans ordre, poussés par un désir de

⁵⁶ « Les ennemis, effrayés par ce coup inattendu, chassés du mur et des tours, se reformèrent en coin sur le forum et sur les places ouvertes, résolus à faire front de quelque que côté que vînt l'attaque et à livrer une bataille rangée. Mais quand ils virent que personne ne descendait combattre de plain-pied mais que les nôtres les encerclaient, occupant toute la muraille de tous les côtés, ayant craint que tout espoir de fuite ne leur fût enlevé, ils jetèrent les armes et gagnèrent d'un seul élan l'extrémité de la ville; là, comme les uns se pressaient devant l'étroite issue des portes, nos fantassins les massacrèrent, tandis que ceux qui étaient déjà sortis furent tués par les cavaliers. Personne ne pensa à faire du butin; excédés par le carnage de Cénabum et les fatigues du siège, ils n'épargnèrent ni vieillards, ni femmes, ni enfants. Bref sur un total d'environ quarante mille habitants, à peine huit cents, qui s'étaient enfuis aux premiers cris hors de la ville, arrivèrent sans blessures auprès de Vercingétorix. Ce dernier, ayant craint que leur arrivée en masse et la pitié éprouvée par le peuple ne suscitassent une émeute dans le camp, les reçut après leur fuite en pleine nuit et dans le silence; il avait placé ses compagnons d'armes et les chefs des cités sur la route, à bonne distance du camp, avec mission de les trier et de les conduire vers les leurs, dans les parties du camp qui avaient été assignées depuis le début de la campagne à chaque peuple. »

⁵⁷ Sur l'importance du groupe dans le massacre, cf. Sémelin (2005) 288: « Nous voici donc sur le 'champ de bataille', parvenus à ce moment fatidique de la tuerie. Une observation s'impose tout de suite: les tueurs sont en *groupe*. Qu'ils avancent masqués ou à découvert, qu'ils soient en uniforme ou en civil, ils sont assemblés. »

vengeance – *Cenabensi caede incitati* –⁵⁸ et surtout par une sorte de folie furieuse meurtrière s'expliquant par les fatigues et les revers du siège – *labore operis incitati* –⁵⁹ et la déshumanisation de soldats qui, à force de tuer et d'être tués, à force de commettre des actes de cruauté, des mutilations, des massacres, des génocides ont perdu tout sens moral et tout respect devant la vie humaine au point de massacrer des *infantes*, des petits enfants.

⁵⁸ L'explication par la vengeance pose problème puisque les Romains se sont déjà vengés du massacre de Cénabum en capturant et en réduisant en esclavage presque tous les habitants de la ville qu'ils pillèrent et brûlèrent ensuite, BG VII 11,3-9; on a donc proposé de voir dans la ville détruite non pas Cénabum mais Genabum, Gien – cf. Caesar & Constans (1954) 222 note 1; nous pensons que l'hypothèse Genabum/Gien est superflue et que les soldats romains se sont laissés entraîner par la propagande de César, qui a dû faire du massacre de Cénabum perpétré par les Gaulois un grand affront au peuple romain, et qu'ils veulent ajouter à la destruction totale de Cénabum celle d'Avaricum. Le massacre des Gaulois devient ainsi pour les soldats romains un sacrifice expiatoire offert aux mânes des Romains tués: *praestare omnes perferre acerbitates quam non ciuibus Romanis, qui Cenabi perfidia Gallorum interissent parentarent*; « il valait mieux supporter toutes les calamités plutôt que de ne pas venger les citoyens romains qui avaient péri à Cénabum par la perfidie des Gaulois », BG VII 17,7; sur le sens précis de *parentare alicui*, cf. Lewis Ch. (1975) 1303a-b: *to revenge the death of a parent or near relative by that of another, to make therewith an offering to his manes*; sur les légitimations religieuses des massacres, cf. Sémelin (2005) 305-307.

⁵⁹ Par moment le siège était devenu un véritable travail de Sisyphe, comme le montre le début du BG VII 24,1-4: *His tot rebus impedita oppugnatione milites, cum toto tempore luto, frigore et adsiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia haec superauerunt et diebus XXV aggerem latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX extruxerunt. Cum is murum hostium pene contingeret, et Caesar ad opus consuetudine excubaret militesque hortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paulo ante tertiam uigiliam est animaduersum fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat, alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus iaciebant, picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, ut quo primum occurreretur aut cui rei ferretur auxilium uix ratio iniri posset.* « Tout cela mettait obstacle au siège; les soldats, retardés tout le temps par la boue, le froid et des pluies continues; surmontèrent néanmoins par un travail constant toutes ces difficultés, et en vingt-cinq jours ils construisirent une terrasse large de trois cent trente pieds et haute de quatre-vingts pieds. Alors qu'elle touchait presque le rempart ennemi, et que César, qui selon son habitude passait la nuit sur le chantier et exhortait ses soldats à ne pas interrompre un instant leur travail, on remarqua peu avant la troisième veille qu'une fumée s'élevait de la terrasse : les ennemis y avaient mis le feu par une mine; au même moment, tout le long du rempart une clameur s'élevait, et les ennemis faisaient une sortie par deux portes, de chaque côté des tours; d'autres jetaient de loin, du haut du mur des torches et du bois sec sur la terrasse, ils versaient de la poix et d'autres matières propres à activer le feu: il était difficile, dans ces conditions, de décider où il fallait d'abord se porter et à quel danger il fallait parer. »

Sur quarante mille homme huit cent à peine, qui avaient quitté la ville au début de l'attaque, arrivèrent sains et saufs dans le camp de Vercingétorix.⁶⁰

L'historien américain Christopher BROWNING a analysé avec acuité ces phénomènes de déshumanisation de soldats tueurs dans son étude sur les massacres perpétrés en Pologne durant la Seconde Guerre mondiale par le bataillon de réserve 101 de la police:

War, and especially race war, leads to brutalization, which leads to atrocity. This common thread, it could be argued, runs from Bromberg ... and Babi Yar through New Guinea and Manila and on to My Lai. ... Many of the most notorious wartime atrocities – Oradour and Malmédy, the Japanese rampage through Manila, the American slaughter of prisoners and mutilation of corpses on many Pacific island and the massacre at My Lai⁶¹ – involved a kind of "battlefield frenzy." Soldiers who were inured to violence, numbed to the taking of human life, embittered over their own casualties, and frustrated by the tenacity of an insidious and seemingly inhuman enemy sometimes exploded and at other times grimly resolved to have their revenge at the first opportunity. Though atrocities of this kind were too often tolerated, condoned, or (tacitly) (sometimes even explicitly) encouraged by elements of the command structure, they did not represent official government policy Despite the hate-filled propaganda of each nation and the exterminatory rhetoric of many leaders and commanders, such atrocities still represented a breakdown in discipline and the chain of command. They were not "standard operating procedure".⁶²

⁶⁰ Les indications de César quant au nombre de victimes ne sont pas claires, mais nous pensons que le chiffre énorme de 39200 victimes devrait se rapporter à l'ensemble des pertes faites par les Gaulois durant le siège d'Avaricum et pas seulement au massacre ultime; sur ce problème, cf. également Will (2007) 161.

⁶¹ Sur le massacre de My Lai, qui présente quelques similarités avec celui d'Avaricum, cf. la brève présentation dans le *Monde diplomatique* IX 2002, p. 16 <http://www.monde-diplomatique.fr/2002/09/A/16913c>: « Le 16 mars 1968, la compagnie Charlie, appartenant à la 11^e brigade de la division américaine Americal, entrait dans le village vietnamien de My Lai. De nombreux soldats de cette unité avaient été tués ou blessés les jours précédents dans des combats. Quand les troupes pénètrent dans le village, leur chef, le lieutenant William Calley, leur dit : *C'est ce que vous avez attendu, une mission, chercher et détruire*. Bilan : entre trois cents et cinq cents morts, presque tous des civils, et parmi eux de nombreux vieux, femmes et enfants. L'armée américaine annonça une grande victoire et la mort de 128 ennemis. » On trouvera une abondante documentation relative ce massacre sur l'excellent site *Famous American Trials: The My Lai Courts-Martial* 1970 <http://www.law.umkc.edu/faculty/projects/ftrials/mylai/mylai.htm>.

⁶² Browning (1998) 160-161; cf. également Sémelin (2005) 321: « Dans le cas du 101^e bataillon, Christopher Browning souligne à peu près la même évolution. Il observe la brutalisation croissante des hommes et la mise en place de procédures de tueries de

Globalement, le récit de César est d'une objectivité froide et distante: les événements sont vus de loin, dans leur ensemble, et le lecteur, n'étant pas plongé dans la mêlée, n'est pas confronté aux horreurs du combat.⁶³ Aucune commisération, aucune réprobation ne peut ainsi se développer spontanément dans son esprit. C'est cette technique narrative qui pourrait également expliquer la légèreté avec laquelle les commentateurs passent sur le massacre rapporté par César.

Reste que certains passages paraissent indiquer que César est gêné par la tournure prise par les événements puisqu'il tente d'excuser ses soldats – le désir de vengeance, la fatigue – et qu'il évoque la *miser cordia uulgi* des Gaulois du camp de Vercingétorix apprenant le massacre des leurs. Ce sentiment de gêne pourrait s'expliquer par les circonstances d'un massacre résultant d'une rupture de la chaîne de commandement et donc d'une défaillance de l'*imperator* ou être l'expression de la proverbiale *clementia* de César qui en l'occurrence est opposée fort habilement à la dureté et l'insensibilité de Vercingétorix.⁶⁴

En effet, lorsque les survivants d'Avaricum arrivent au camp de Vercingétorix, celui-là, au lieu de se révolter ou de plaindre ses compatriotes, s'occupe d'abord à étouffer les événements en répartissant les survivants sur différents camps afin d'éviter des mouvements de panique ou de révolte de ses troupes: *Quos ille multa iam nocte silentio ex fuga excepit,*

plus en plus routinières. Ils n'étaient pas forcément des brutes avant l'action mais à force de tuer, ils le deviennent. »

⁶³ Pour décrire cette technique narrative, le professeur Görler (1976) utilise le terme de *olympische Perspektive* – 102: *in zunehmendem Maße berichtet er (= Caesar) Ereignisse, die ihm zum Zeitpunkt der Handlung unbekannt waren, ja unbekannt sein mußten; er wechselt immer häufiger von einem Handlungsstrang zu einem anderen über, bis schließlich eine völlig andere Erzählhaltung erreicht ist. Der Autor steht jetzt über den Ereignissen; er steht über dem Geschehen; von hoher Warte aus betrachtet er bald die Vorgänge bei den Galliern um Vercingetorix, bald die um Caesar, bald steht Labienus im Zentrum der Darstellung ...* – cf. également *ibid.* 118; Kagan (2006) parle de *eye of command approach* qu'elle oppose à la *face of battle narrative* qui raconte la bataille du point de vue du soldat combattant; sur cette technique, cf. Keegan (1976).

⁶⁴ Sur le thème de la sévérité de Vercingétorix, cf. *BG VII 4,9-10: Summae diligentiae summam imperii seueritatem addit; magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam maiore commisso delicto igni atque omnibus tormentis necat, leuiore de causa auribus desectis aut singulis effossis oculis domum remittit, ut sint reliquis documento et magnitudine poenae perterreant alios.* « A la plus grande activité il joint une sévérité extrême dans l'exercice du commandement; il contraint ceux qui hésitent par la rigueur des châtements. Si une faute grave a été commise, il fait mettre à mort par le feu et toutes sortes de supplices; pour une faute légère, il fait couper les oreilles ou crever un oeil, et il renvoie chez eux les coupables, pour servir d'exemple aux autres et terrifier d'autres par la sévérité du châtement. »

ueritus ne qua in castris ex eorum concursu et misericordia uulgi seditio oriretur, ut procul in uia dispositis familiaribus suis principibusque ciuitatum disparandos deducendosque ad suos curaret, ... (BG VII 28,6).

Ce passage semble indiquer que dans l'antiquité le massacre fût considéré comme un acte de guerre normal ne suscitant pas comme aujourd'hui une forte réprobation générale.⁶⁵

3. De caedibus Caesaris

En guise de conclusion, nous aimerions exposer quelques considérations générales sur les massacres perpétrés par César lors de la guerre des Gaules.

Relevons d'abord que les massacres sont relativement nombreux; ils font manifestement partie des mesures stratégiques normales utilisées par César chef de guerre et sont donc en général voulus, préparés;⁶⁶ le massacre d'Avaricum est une exception puisqu'il a été perpétré par les soldats sans qu'ils aient reçu d'ordre exprès. Reste que les massacres et génocides antérieurs ont favorisé ce massacre en abolissant les barrières morales, les interdits qui auraient pu arrêter la folie homicide des soldats.

⁶⁵ Reste que dans cette affaire nous n'entendons en fait que la voix des perpétrateurs et non des victimes; c'est peut-être sous l'influence du Christianisme qu'un changement de mentalité s'opéra comme le montre l'affaire du massacre de Thessalonique. L'empereur Théodose 1^{er} qui avait fait massacrer 7000 à 8000 mille habitants de Thessalonique fut obligé de faire pénitence publique par St. Ambroise: *Factum est in urbe Thessalonicensium quod nulla memoria habet, quod reuocare non potui ne fieret, immo quod ante atrocissimum fore dixi, cum totiens rogarem, et quod ipse sero reuocando graue factum putasti, hoc factum extenuare non poteram. Quando primum auditum est, propter adventum Gallorum episcoporum synodus conuenerat, nemo non ingemuit, nullus mediocriter accepit, non erat facti tui absolutio in Ambrosii communionem, immo etiam amplius commissi exaggeraretur invidia si nemo diceret dei nostri reconciliationem fore necessariam.* (Sancti Ambrosii epistularum liber X, epistulae extra collectionem, gesta concilii Aquilensis, rec. Michaela Zelzer, CSEL Bd. 82/3, Vienne 1990, ep. 11, p. 212-218.) « Dans la ville de Thessalonique est arrivé quelque chose d'inouï dans l'histoire, quelque chose que je ne pouvais empêcher, ou plutôt, dont j'avais prédit que ce serait l'horreur, alors que j'étais intervenu tant de fois auprès de toi, une chose dont ta révocation, tardive, montrait que toi-même tu l'estimais grave, et que moi je ne pourrais amoindrir. Quand on l'apprit pour la première fois – à cause de ton arrivée, un synode des évêques gaulois s'était rassemblé – il n'y eut personne qui ne gémit pas, personne qui ne le prit calmement. Dans l'entourage d'Ambroise, on n'accorda pas l'absolution à tes actes, bien au contraire la réprobation de la faute commise serait allée trop loin si personne n'avait dit que le pardon de notre Seigneur serait nécessaire. »

⁶⁶ Cf. également Sémelin (2005) 165: « Autant dire que, de la guerre antique à la guerre moderne en passant par la guerre coloniale, le massacre est presque toujours là, non comme un "excès" de la guerre, mais bien comme l'une de ses dimensions. »

Certains prennent des dimensions telles qu'on peut parler de véritables génocides. C'est par exemple le cas du massacre des Usipètes et des Tencthères.

Ils ont général une fonction punitive et dissuasive: il s'agit de punir des ennemis qui n'ont pas respecté la parole donnée, qui ont fait preuve de *perfidia* – c'est le cas du massacre des Atuatuques par exemple – ou qui ont tué des Romains – Avaricum par exemple –, il s'agit d'autre part d'en dissuader d'autres de s'opposer à la puissance de Rome: les terribles mutilations d'Uxellodunum rentrent dans cette catégorie.

Enfin, comme ces actions rentrent dans le cadre normal de la conduite de la guerre dans l'Antiquité, les perpétrateurs ne sont pas, ni juridiquement, ni moralement, ni politiquement condamnés. Tout au plus peut-on relever chez César ou chez Hirtius une certaine gêne.

Qu'on nous permette dans notre conclusion de revenir à l'actualité en nous demandant si par rapport à l'Antiquité il y aurait eu des changements, un progrès moral de l'humanité en quelque sorte?

Certes nous disposons aujourd'hui de la notion de crime de guerre et de crime contre l'humanité, nous avons des tribunaux internationaux chargés de poursuivre et de condamner les criminels de guerre et les génocides, nous pratiquons l'ingérence humanitaire afin d'éviter des massacres, nous utilisons les moyens d'information pour informer sur des situations de crises graves et d'empêcher *in fine* des massacres.

Reste que les conflits et les massacres⁶⁷ qui s'y rattachent sont toujours nombreux, reste surtout que le XX^e siècle a de loin dépassé l'horreur des massacres romains en inventant le génocide raciste méthodiquement préparé et perpétré par un Etat.⁶⁸ L'examen des massacres et génocides

⁶⁷ Cf. par exemple le massacre d'Haditha, qui a des points en commun avec le massacre d'Avaricum – *Washington Post* 27 V 2006: *Witnesses to the slaying of 24 Iraqi civilians by U.S. Marines in the western town of Haditha say the Americans shot men, women and children at close range in retaliation for the death of a Marine lance corporal in a roadside bombing*, perpétré le 19 novembre 2005 par des soldats américains en Irak; cf. également l'article publié dans le *Spiegel*, Hoppe (2007).

⁶⁸ Sur ce problème, cf. les remarques conclusives de Christopher Browning dans la post-face de son livre [Browning (1998) 223]: *I fear that we live in a world in which war and racism are ubiquitous, in which the powers of government mobilization and legitimization are powerful and increasing, in which a sense of personal responsibility is increasingly attenuated by specialization and bureaucratization, and in which the peer group exerts tremendous pressures on behavior and sets moral norms. In such a world, I fear, modern governments that wish*

perpétrés par César lors de la guerre des Gaules met ainsi encore une fois en évidence la singularité de l'holocauste du peuple juif: *Ich behaupte ..., daß der nationalsozialistische Mord an den Juden deswegen einzigartig war, weil noch nie zuvor ein Staat mit der Autorität seines verantwortlichen Führers beschlossen und angekündigt hatte, eine bestimmte Menschengruppe einschließlich der Alten, der Frauen, der Kinder und der Säuglinge möglichst restlos zu töten, und diesen Beschluß mit allen nur möglichen staatlichen Machtmitteln in die Tat umsetzte.*⁶⁹

4. Sources

4.1. Bibliographie

- Albrecht, Michael von. *Geschichte der römischen Literatur: von Andronicus bis Boethius; mit Berücksichtigung ihrer Bedeutung für die Neuzeit*. 3 ed. München: dtv, 2003.
- Baltrusch, Ernst, ed. *Caesar*, Neue Wege der Forschung. Darmstadt: WBG, 2007.
- Bérenger-Badel, Agnès. "Caracalla et le massacre des Alexandrins: entre histoire et légende noire." In *Le massacre, objet d'histoire*, édité par David El Kenz, 121-139. Paris: Gallimard, 2005.
- Browning, Christopher R. *Ordinary men: Reserve Police Battalion 101 and the final solution in Poland*. 2 ed. New York: Harper Perennial, 1998.

to commit mass murder will seldom fail in their efforts for being unable to induce "ordinary men" to become their "willing executioners".

⁶⁹ Jäckel (1987) 118; article publié dans le cadre de la célèbre querelle des historiens (*Historikerstreit*) sur la singularité de l'holocauste lancée en Allemagne en 1986 par un article du philosophe J. Habermas (1987) en réponse à des articles d'historiens allemands, entre autres de Nolte (1987); sur la querelle des historiens, cf. l'excellente documentation réunie par le Piper-Verlag (1987); sur la singularité de la Shoah, cf. également Sémelin (2005) 328 qui cite Enzo Traverso. *La Violence nazie. Généalogie européenne*, Paris 2002, 54-55: « Pour l'italien Enzo Traverso, cette conception du massacre est à situer dans le temps long de l'Histoire européenne, à travers l'invention de la guillotine et de la prison: « Le paradigme de la guillotine – exécution mécanique, mort sérialisée, tuerie indirecte, déresponsabilisation éthique de l'exécuteur, mise à mort comme processus "sans sujet" – a célébré ses triomphes dans les massacres technologiques du siècle », écrit-il. A cela s'ajoute le « paradigme de la prison – principe de clôture, déshumanisation des détenus, flétrissure et discipline des corps, soumission aux hiérarchies, rationalité administrative – [qui] a trouvé son apogée dans le système concentrationnaire des régimes totalitaires ». Et l'auteur de conclure: « Les camps d'extermination nazie réalisent la fusion de ces deux paradigmes en donnant naissance à quelque chose d'effroyablement nouveau et d'historiquement inédit [...]. Ils créaient un système industriel de mise à mort dans lequel technologie moderne, division du travail et rationalité administrative s'intégraient mutuellement comme dans une entreprise. Ses victimes n'étaient plus à proprement parler des "détenus" mais une "matière première" formée d'êtres vivants déclassés du genre humain, nécessaire à la production en série de cadavres ... » »

- Caesar, Gaius Julius. *Guerre des Gaules*. Édité par Léopold Albert Constans & CUF. Paris: Les Belles Lettres, 1954.
- . *C. Iulii Caesaris commentarii rerum gestarum*. Édité par Wolfgang Hering Leipzig: B. G. Teubner, 1987.
- . *Commentarii De Bello Gallico*. Édité par Friedrich Kraner, Wilhelm Dittenberger, & Heinrich Meusel. 18. Aufl. Berlin: Weidmann, 1960.
- . *Der Gallische Krieg Lateinisch – Deutsch*. Édité par Otto Schönberger. 3. Aufl. Düsseldorf: Artemis & Winkler, 2003.
- . *Guerre des Gaules*. Édité par Léopold Albert Constans. Classiques Hachette. Paris: Hachette, 1929.
- & Aulus Hirtius. *Commentarii rerum gestarum*. Édité par Otto Seel, & Alfred Klotz. Bibliotheca scriptorum Graecorum et Romanorum Teubneriana. [Scriptores Romani]. Lipsiae: Teubner, 1966.
- Campbell, Duncan B. *Siege warfare in the Roman world*. Oxford: Osprey, 2005.
- Chalk, Frank Robert, Kurt Jonassohn, & Institut montréalais des études sur le génocide. *The history and sociology of genocide: analyses and case studies*. New Haven: Yale University Press, 1990.
- Eck, Bernard. "Essai pour une typologie des massacres en Grèce classique." In *Le massacre, objet d'histoire*, édité par David El Kenz, 72-120. Paris: Gallimard, 2005.
- Flamerie de la Chapelle, Guillaume. "Clementia. Recherches sur la notion de clémence à Rome, des origines à la fin des Julio-Claudiens." *L'information littéraire* 59, no. 1 (2007): 33-36.
- Gesche, Helga. *Caesar*. Darmstadt: WBG, 1976.
- Girardet, Klaus Martin. "Politische Verantwortung im Ernstfall." In *Caesar*, édité par Ernst Baltrusch, 79-92. Darmstadt: WBG, 2007.
- Goldsworthy, Adrian Keith. *Caesar: life of a colossus*. New Haven: Yale University Press, 2006.
- Görler, Woldemar. "Die Veränderung des Erzählerstandpunktes in Caesars *Bellum Gallicum*." *Poetica* 8, no. 2 (1976): 95-119.
- Goudineau, Christian. *César et la Gaule*. Ed. revue. Paris: Editions Errance, 2000.
- Griffin, Miriam. "Clementia nach Caesar: Von Politik zur Philosophie." In *Caesar*, édité par Ernst Baltrusch, 223-228. Darmstadt: WBG, 2007.
- Habermas, Jürgen. "Eine Art Schadensabwicklung. Die apologetischen Tendenzen in der deutschen Zeitgeschichtsschreibung." In *"Historiker-Streit". Die Dokumentation der Kontroverse um die Einzigartigkeit der nationalsozialistischen Judenvernichtung*, édité par Piper, 62-76. München-Zürich: Piper, 1987. (publication originale: *Die Zeit* 11 VIII 1986)
- Hanson, Victor Davis. *Carnage and culture: landmark battles in the rise of Western power*. 2001 Doubleday ed. New York: Anchor Books, 2002.
- . *The Western way of war: infantry battle in classical Greece*. 1st University of California Press paperback ed. Berkeley: University of California Press, 2000.

- Hoppe, Ralf. "Kriegsverbrechen: Ein Massaker für Mickey." *Der Spiegel*, 26 V 2007, 122-128.
- Jäckel, Eberhard. "Die elende Praxis der Untersteller. Das Einmalige der nationalsozialistischen Verbrechen läßt sich nicht leugnen." In *"Historiker-Streit". Die Dokumentation der Kontroverse um die Einzigartigkeit der nationalsozialistischen Judenvernichtung*, édité par Piper, 115-122. München-Zürich: Piper, 1987. (publication originale: *Die Zeit* 12 IX 1986)
- Jones, Adam. *Genocide: a comprehensive introduction*. Milton Park, Abingdon, Oxon; New York: Routledge, 2006.
- Kagan, Kimberly. *The eye of command*. Ann Arbor: University of Michigan Press, 2006.
- Keegan, John. *The face of battle*. New York: Viking Press, 1976.
- Kiernan, Ben. "Sur la notion de génocide." *Le débat*, mars-avril 1999, 179-192.
- Le Bohec, Yann. *César, chef de guerre: César stratège et tacticien*, *L'art de la guerre*. Monaco: Rocher, 2001.
- Lemkin, Raphael, & Samantha Power. *Axis rule in occupied Europe: laws of occupation, analysis of government, proposals for redress*. Clark, N.J.: Lawbook Exchange, 2005. (première publication: Washington: Carnegie Endowment for International Peace, Division of International Law, 1944).
- Levene, Mark. *Genocide in the age of the nation state*. London; New York: I.B. Tauris; distributed in the U.S. and Canada by Palgrave Macmillan, 2005.
- Lewis Ch., Short Ch., Andrews E.A. [e.a.]. *A Latin Dictionary*. Oxford, 1975.
- Martin, Paul M. *La "Guerre des Gaules", la "Guerre civile", César. César, l'actuel*. Paris: Ellipses, 2000.
- Meier, Christian. *Caesar*. München: dtv, 1986.
- Nolte, Ernst. "Vergangenheit, die nicht vergehen will. Eine Rede, die geschrieben, aber nicht gehalten werden konnte." In *"Historiker-Streit". Die Dokumentation der Kontroverse um die Einzigartigkeit der nationalsozialistischen Judenvernichtung*, édité par Piper, 39-47. München-Zürich: Piper, 1987. (publication originale: *Frankfurter Allgemeine Zeitung* 6 VI 1986)
- Piper-Verlag, ed. *"Historiker-Streit". Die Dokumentation der Kontroverse um die Einzigartigkeit der nationalsozialistischen Judenvernichtung*, Serie Piper. München-Zürich: Piper, 1987.
- Plutarque. *Vies parallèles: [Suivi d'un dictionnaire Plutarque, sous la direction de Pascal Payen]*. Édité par Anne-Marie Ozanam, François Hartog, Claude Mossé, Jean-Marie Pailler, Robert Sablayrolles, & Pascal Payen. Quarto. Paris: Gallimard, 2001.
- Powell, Anton. "Julius Caesar and the presentation of massacre." In *Julius Caesar as Artful Reporter. The War Commentaries as political instruments*, édité par Kathryn Welch & Anton Powell, 111-137. London: Duckworth, 1998.
- Rambaud, Michel. *L'art de la déformation historique dans les commentaires de César*. 2^e tirage revu et augmenté. Paris: Les Belles Lettres, 1966.
- Ramonet, Ignacio. "Tuer, exterminer, anéantir." *Manière de voir: Les génocides dans l'histoire*, VIII-IX 2004, 6-7.

- Riggsby, Andrew M. *Caesar in Gaul and Rome: war in words*. 1st ed. Austin: University of Texas Press, 2006.
- Sémelin, Jacques. "« Massacre » ou « génocide »?" *Manière de voir*, août-septembre 2004, 26-29.
- . *Purifier et détruire: usages politiques des massacres et génocides*, La couleurs des idées. Paris: Ed. du Seuil, 2005. (traduction anglaise: *Purify and Destroy, The Political Uses of Massacres and Genocides*. New York: Columbia University Press; London: Hurst, 2007; traduction allemande: *Säubern und Vernichten. Die Politische Dimension von Massakern und Völkermorden*. Hamburg: Hamburger Edition, 2007)
- Thoraval, Jean. *La guerre des Gaules*. Petits classiques Bordas. Paris: Editions Bordas, 1967.
- Will, Wolfgang. "Julius Caesar: eine Bilanz." In *Caesar*, édité par Ernst Baltrusch, 159-168. Darmstadt: WBG, 2007.
- Wimmel, Walter. *Die technische Seite von Caesars Unternehmen gegen Avaricum (B.G. 7,13ff.)*, édité par Mainzer Akademie der Wissenschaften und der Literatur. Mainz: Franz Steiner Verlag, 1974.

4.2. Sitographie

Bellum Gallicum en ligne:

(latin et traduction française)

[http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm - cae](http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm-cae).

(traduction française de Constans, 1954)

<http://ugo.bratelli.free.fr/Cesar/CesarGuerreGaules.htm> et

http://fr.wikisource.org/wiki/La_Guerre_des_Gaules

Famous American Trials: The My Lai Courts-Martial 1970:

<http://www.law.umkc.edu/faculty/projects/ftrials/mylai/mylai.htm>

INOGS – International Network of Genocide Scholars:

http://www.inogs.com/mgxroot/page_10770.html.

Online Encyclopedia of Mass Violence:

<http://www.ceri-sciencespo.com/geno/index.htm>.

Sémelin, Jacques, site personnel:

<http://www.ceri-sciencespo.com/cerifr/cherlist/semelin.htm>

Dr. Joseph Reisdorfer

60, rue de la Chapelle

L-9513 Wiltz

Grand-Duché de Luxembourg

E-Mail: reisdorfer@gmail.com

http://web.mac.com/charleselie1/iWeb/JR/Pagina_domestica.html